

enclave archéologique

ATEGUA



Agencia Andaluza de Instituciones Culturales
CONSEJERÍA DE CULTURA Y PATRIMONIO HISTÓRICO



Vue aérienne de l'acropole, des thermes et des édifices romains, ainsi que de l'enceinte tardo-islamique et du bas marché médiéval

C'est la reddition et la capitulation d'**Ategua**, après un long et difficile assaut aux mains des troupes de Jules César, qui ont permis la chute de la Colonie *Patricia Corduba*, capitale de la Bétique, en l'an 45 avant J.C. Après cette victoire, Jules César a poursuivi son victorieux périple guerrier sur le sol hispanique, réussissant à vaincre les partisans des fils de Pompéi lors de la bataille de Munda et revenir ensuite triomphant à Rome.

Ce fait historique est le plus emblématique et célèbre de la vie de ce site, car il a été décrit par Jules César en personne dans son œuvre *Bellum Hispaniense*. Mais l'histoire d'Ategua remonte à deux millénaires avant ce fait guerrier et sa vie se prolongerait, au moins, sur encore mille cinq cents ans. En surface et surtout dans ses entrailles sont exposés, sur la première, et protégés de l'inexorable passage du temps, pour les secondes, des vestiges archéologiques témoignent extrêmement bien de l'utilisation continue de ce promontoire le long de milliers d'années.

CE QUE NOUS SAVONS D'ATEGUA AUJOURD'HUI

Phase I. Origine de l'occupation du site: Son origine est présumée remonter au Chalcolithique, en raison de la possible existence d'une série de fragments de céramique en forme de cloche, apparus suite aux fouilles pratiquées dans les années 80 du XX^{ème} siècle, sur l'acropole. Ces matériaux n'ont pas été étudiés ni publiés, ainsi que le contexte dans lequel ils sont apparus, cette date d'origine n'a donc pas été formellement déterminée, laquelle, d'autre part, ne serait pas étrange



Stèle d'Ategua. VIII^{ème}-
VII^{ème} siècles avant J.C.

dans l'absolu, car cette chronologie est confirmée dans d'autres *oppida* d'Andalousie Occidentale.

Phase II. Fin de l'ère de Bronze: Les vestiges archéologiques les plus anciens recensés à Ategua sont attribués à l'ère du Bronze Final, période à partir de laquelle est établie une séquence stratigraphique plus ou moins ininterrompue jusqu'au XI-V^{ème} siècle après J.C. Depuis le IX^{ème} avant J.C., c'est une nécropole d'incinération précoloniale sur laquelle, cent cinquante ans après son abandon, un centre urbain a été construit, avec des logements de forme orthogonale défendus par une ligne de muraille, qui allaient rester en place jusqu'au VII^{ème} siècle avant J.C.

Il s'agit d'une stèle de guerrier apparue dans une zone proche, actuellement exposée au Musée Archéologique de Cordoue. Ces pièces sont des indicateurs ou des bornes qui marquaient des territoires ou même des routes servant à l'élevage du bétail. Celle d'Ategua se distingue d'autres similaires par sa taille et la complexité des motifs représentés: le personnage principal, avec une indication schématisée des vêtements, accompagnés de prestigieux objets (bouclier, épée, peigne, miroir et lance), qui représentent des danseurs aux mains jointes et d'autres figures près de chevaux et un char.

Phase III. Âge de Fer I: Le site a connu sa première grande étape de splendeur, atteignant une considérable étendue. Dans les zones où une activité archéologique s'est développée, l'utilisation urbaine de la zone occupée par la population précédente a été constatée, avec des restaurations, au moins jusqu'à la première moitié du VI^{ème} siècle avant J.C. Au IV^{ème}

Depuis l'acropole, vue de plusieurs des édifices romains, du pan de façade fortifié sud de la muraille tardo-islamique et du territoire qui entoure Ategua. À l'horizon, Montemayor et Fernán Núñez





Vue de l'acropole depuis l'angle sud-occidental de la muraille tardo-islamique et le bas marché médiéval

siècle avant J.C., une autre série de nouvelles œuvres a été découverte, telle que la construction d'un grand mur, que l'on pense –dans l'attente de nouvelles fouilles– qu'il a appartenu à un possible temple de cette époque.

Phase IV. Âge de Fer II: Constatée uniquement à travers la découverte de matériel archéologique lors des fouilles.

Phase V. La ville romaine: La période historique au cours de laquelle Ategua joue son rôle le plus important a été pendant la République romaine, concrètement pendant la guerre civile entre Jules César et les fils de Pompéi. Le récit historique des événements qui se sont succédé dans la ville a été recueilli dans l'oeuvre *Bellum Hispaniense*, où il est continuellement fait mention d'Ategua qui, ayant pris le parti du côté pompéien, a été assiégée par une partie de l'armée de César, avant de se rendre le 19 février de l'an 45 avant J.C. La ville romaine a donné au site la physionomie que nous pouvons deviner à partir de sa morphologie.

De cette période historique on connaît, outre le périmètre de la muraille qui a défendu la ville romaine et qui, très probablement, se superpose à une autre proche plus ancienne, quelques édifices,

Vue partielle des maisons romaines





Vue partielle des thermes romains

des données épigraphiques et des événements historiques qui soulignent la vie de la ville à cette époque.

Un ensemble de constructions connues sous le nom de *domus* témoignent de l'urbanisme domestique urbain d'Ategua. Il s'agit de plusieurs maisons modestes, aux cours dotées de citernes ou de puits, d'eux d'entre elles ouvertes sur un decumanus (axe est-ouest). Dans leurs fondations, des socles à variante italique de types attique et toscan ont été localisés, nous estimons donc que leur construction date d'entre les II^{ème} siècle avant J.C et le I^{er} siècle après J.C. Selon les archéologues, les maisons ont été abandonnées au milieu du II^{ème} siècle après J.C.

De même, deux pièces quasi complètes ont été découvertes, ainsi qu'une série de structures provenant de thermes. Seul l'un des espaces, équipé d'une baignoire carrée aux dimensions considérables, a pu être identifié comme un frigidarium. Le plan architectonique de l'ensemble des fouilles et leurs caractéristiques de construction, similaires à celles d'autres ensembles thermaux de la péninsule, permettent de leur attribuer une chronologie tardo-républicaine ou de la première phase impériale en ce qui concerne leur construction et leur usage.

Restes des parements de ce qui a pu être la place d'Ategua





Bases d'un édifice civil républicain

Au sud-est de la plateforme supérieur, en-dessous des fondations de la muraille tardo-islamique, a été découvert un édifice romain à colonnes, probablement à usage civil, une basilique ou un propylée, qui servait de passage vers deux zones différentes de cet espace. Les bases de cet édifice, de type attique, ont été datée de l'époque tardo-républicaine-augustéenne, bien que de petits segments d'époques antérieures ont été conservés, appuyés sur les fûts des colonnes, au-dessus du sol où elles reposaient, qui témoignent de l'usage permanent et de la réutilisation de l'espace. Près des bases,

on peut voir des parements de grande envergure, des portes, des canaux, des tambours de colonne et de grandes dalles de pierre locale –retirées en majorité pendant les anciennes fouilles–, qui révèlent la dimension des édifices situés dans cette zone.

Sur le flanc sud de la montagne, à l'extérieur de la muraille et près du bord d'un chemin qui menait aux carrières proches, emprunté par des chars, deux sépultures ont été enterrées. Les données dont nous disposons jusqu'à présent n'ont pas permis de déterminer s'il s'agit de deux tombes isolées ou si elles faisaient partie d'un cimetière. Les rares matériels céramiques associés aux niveaux préalables sur lesquels s'ouvrent ces deux sépultures englobent une chronologie très vaste qui va du II^{ème} siècle avant J.C. au I^{er} siècle après J.C.

De même, en prenant pour référence l'épigraphie, une inscription funéraire datant du II^{ème} siècle après J.C. a permis d'envisager la possibilité qu'Ategua ait pu atteindre le statut de commune des Flaviens.

Les dernières données dont nous disposons au sujet de la ville d'Ategua datant de cette vaste période historique sont celles apportées par les chroniques, dans lesquelles nous constatons la présence d'un représentant de l'église chrétienne de cette ville au Concile d'Iliberris, au début du IV^{ème} siècle, accompagnant l'Évêque Osio.

Phase VI. La Tardo-antiquité: Nous pouvons établir qu'il ne s'agissait pas d'une zone dépeuplée, grâce à la découverte et la délimitation d'une importante nécropole située sur une petite montagne à l'ouest de la ville, dans laquelle les matériaux céramiques récupérés semblent révéler une chronologie tardo-antique.



Segment oriental de la muraille tardo-islamique

Phase VII. Époque médiévale: Au Moyen-âge et au moins depuis le X^{ème} siècle, Ategua est un petit hameau dépendant de la division territoriale de Qurtuba. Jusqu'à présent, aucune structure pouvant être associée à des moments haut-moyenâgeux n'a été découverte.

Sa position stratégique, à un carrefour de chemins essentiel à la défense de Cordoue, a impliqué que sa cime était occupée par un château à la fin de l'occupation islamique. L'enceinte, au tracé polygonal irrégulier adapté à l'orographie sur laquelle elle repose, compte un total de 9 donjons sur lesquels s'ouvrent deux portes. L'une d'elles est située sur le pan de façade fortifié nord et sa défense a été renforcée, à l'époque moderne, par une tour octogonale. L'autre, confrontée à la première, s'ouvre sur le pan de façade fortifié et est entourée de deux tours quadrangulaires. Le château était doté d'un fortin avancé au niveau de son angle Nord-est. Cette structure militaire a été conservée au Bas Moyen-âge, étant le centre d'une agglomération de population naissante qui a définitivement abandonné la montagne entre les XIV^{ème} et XV^{ème} siècles.

De l'époque chrétienne, du XII^{ème} ou XIV^{ème} siècle, c'est l'édifice rectangulaire disposé à l'angle sud-occidental extérieur de la muraille du château, dont le plan architectonique, propre à un marché, ne laisse aucun doute quant à la fonction pour laquelle il a été construit : commerciale.

Marché bas-moyenâgeux



RECA

RED DE ESPACIOS CULTURALES DE ANDALUCÍA

ADRESSE ET CONTACT

Route CV-271 de Tebas, km 6.300
District de Santa Cruz (Córdoba)

+34 671 560 319

ategua.aaiicc@juntadeandalucia.es



0 7 14 21 m

